

SOCIÉTÉ / DÉVELOPPEMENT

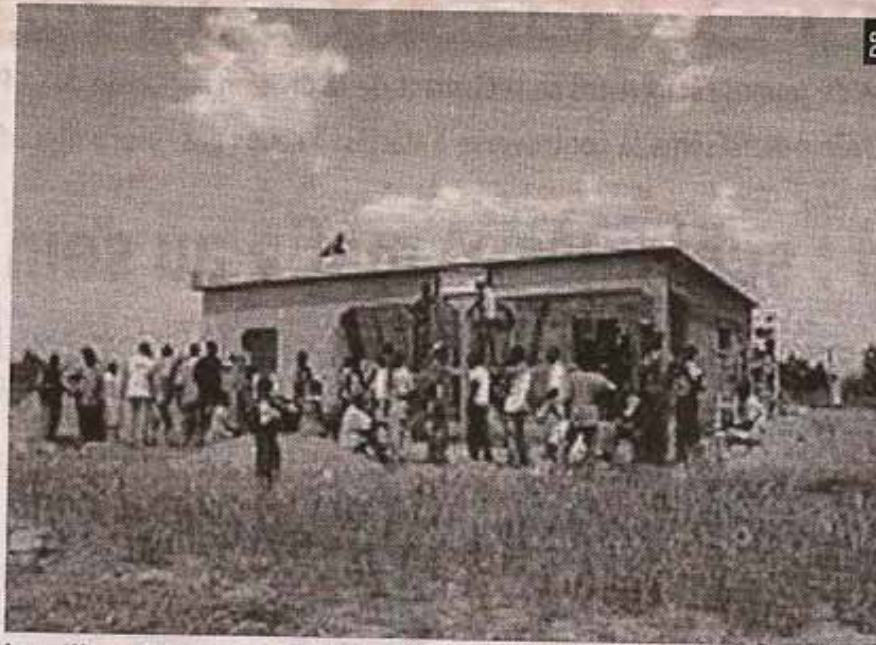
COMMUNAUTAIRE

Une subvention de plus de huit millions de francs Cfa a été accordée pour l'extension de l'électrification rurale dans ce canton de Kaélé dans le Mayo kani.

L'Allemagne offre un cadeau de Noël à Boboyo

Promoteur de l'Organisation non gouvernementale (Ong) Ident.Afrika et partenaire du Comité de développement de Boboyo (Codebo) dans la région de l'Extrême-Nord, Fred-Eric Essam jubile depuis quelques jours. Même s'il réside à des milliers de kilomètres du bercaïl, c'est dans la joie que cet ingénieur salue le soutien financier que le gouvernement allemand vient d'accorder (via son ambassade à Yaoundé) à son Ong, le Codebo, dans le cadre du projet d'extension d'électrification rurale de cette contrée de l'arrondissement de Kaélé. Subvention qui vient, à n'en point douter, stimuler l'ensemble des efforts déployés çà et là pour le développement multisectoriel de Boboyo. L'éclosion des activités économiques axées notamment sur la transformation des produits agro-pastoraux et l'amélioration des services sociaux pour la population de cette bourgade.

Le cheque de 8.527.000 FCfa a été remis aux représentants des bénéficiaires le vendredi 17 décembre dernier par Son Excellence Reinhard Buchholz, ambassadeur d'Allemagne à Yaoundé. « Ce projet d'électrification de Boboyo concourra au bon déroulement du programme triennal de Ident.Afrika pour le développement de Boboyo. C'est pourquoi, nous nous sommes fortement impliqués pour la signature de cet accord tripartite entre le gouverne-



Le village Boboyo.

ment allemand, Ident.Afrika et le Comité de développement de Boboyo», indique le Dr Ziebe, chef de projet Ident.Afrika à Maroua. Pagore Tikela, coordonnateur des projets du Codebo, se trouve sur la même longueur d'onde. Au niveau du Codebo et de Ident.Afrika, on fait comprendre que « de manière technique, la subvention en question viendra faciliter la création d'une seconde ligne monophasée pour élever la tension et étendre la distribution électrique pour les ménages ». Et surtout, soulignent-ils, de la construction d'une ligne électrique

monophasée de 1, 886 km pouvant permettre la bonne connexion du lycée de Boboyo, du centre zootéchnique et vétérinaire, du centre de santé et du centre multifonctionnel de la localité. L'ensemble de l'opération est chiffré à la somme de 21 750 000 FCfa. En plus de la contribution de la partie allemande, le Codebo aurait dégagé la somme de 3 500 000 FCfa pour la dite cause. Alors que l'apport de Ident.Afrika pour ce projet d'extension de l'électrification rurale à Boboyo s'élève à 2 000 000 FCfa. Le Codebo et ses partenaires devront donc mobili-

ser la somme supplémentaire de 8.000.000 FCfa.

Rappelons qu'au niveau du comité de développement de Boboyo, on fait savoir que dans le cadre de l'électrification rurale initiée par les pouvoirs publics, le canton de Boboyo a bénéficié en 2008 d'une connexion électrique monophasée de 7 km et celle d'une basse tension de 3 km. Appréciée par les populations, cette réalisation n'a pu seulement satisfaire les besoins d'une dizaine de ménages. Face à cette inadéquation entre l'investissement gouvernemental et les besoins réels des populations, « Les efforts ont été réalisés par le Comité de développement afin que certains services sociaux et communautaires soient connectés. C'est ainsi que le lycée a été connecté afin de permettre aux élèves de travailler la nuit et d'être formés en informatique. » Mais des structures comme le centre de santé et le centre multifonctionnel construits avec concours du Programme National de développement participatif (Pndp) et équipé par Codebo et Ident.Afrika, ainsi que le siège de Codebo n'ont guère pu être alimentés en énergie électrique. C'est ainsi donc que le 29 octobre 2010, la main a été tendue vers l'Allemagne qui, en moins de trois mois, a réagi favorablement.

Guy Modeste DZUDIE

INTÉGRATION À LA FONCTION PUBLIQUE

Le préfet du Diamaré punit les lauréat de l'Ens de Maroua



La longue attente.

« Je n'avais plus que un ou deux jours à faire après la remise des diplômes, malheureusement me voilà en train d'en faire 7. Il est inadmissible qu'on nous traîne devant les bureaux administratifs comme des animaux à l'abattoir. Tous nos dossiers sont entassés à la préfecture pour signature et sans suite, on nous dit que le préfet ne les a pas encore signés pour quelle raison ils nous traitent de la sorte. » Blandine est au bord des larmes lorsqu'elle se confie au Messager. Comme elle des centaines des promotionnaires de la première cuvée de l'Ens de Maroua vivent le calvaire des lenteurs administratives, notamment à la délégation de la fonction publique et la préfecture du Diamaré.

Précédemment, les lauréats qui postulent pour la concrétisation de leur intégration à la fonction publique ont vu leur dossier être rejeté par la direction

SINGAYE KANGOU CÉLESTIN

Présent en compagnie de Marafa Hamidou Yaya à la rencontre des différents responsables du Rdoc à Garoua (samedi 18 décembre)